

Football/Amical/Argentine-Brésil

Un clasico sans Messi mais avec Neymar

AFP

Buenos Aires/Argentine

UNE équipe argentine privée de Lionel Messi et un Brésil qui alignera la plupart de ses stars, dont Neymar, s'affronteront, aujourd'hui, pour un "superclasico" amical qui se dispute en Arabie saoudite. Selon la Fifa, il s'agira de la 105e rencontre officielle entre les deux grands rivaux d'Amérique latine. Le Brésil compte un léger avantage avec 40 victoires, contre 38, et 26 matchs nuls. Si le Brésil, quintuple vainqueur de la Coupe du Monde, a convoqué la plupart de ses stars, l'Argentine est privée de Sergio Aguero (Manchester City), Gonzalo Higuain (AC Milan) et Angel Di Maria (PSG), ainsi que de Lionel Messi (Barcelone). "J'aimerais beaucoup que Messi soit là parce que cela nous donnerait un coup de pouce en termes de qualité", a plaidé le gardien de but Sergio Romero, qui fait son retour dans l'équipe d'Argentine après une blessure



Le Clasico Argentine-Brésil de ce mardi ne verra pas les retrouvailles entre Messi et Neymar.

à un genou. "Avoir le meilleur au monde serait le mieux pour l'avenir de l'équipe nationale", a-t-il ajouté. "Je ne lui ai pas parlé depuis le Mondial, mais j'espère que son absence sera temporaire. J'espère qu'il prend juste du repos", a ajouté le gardien de but argentin. Messi a déjà été absent des trois derniers matches de

l'Argentine, tous amicaux, depuis la décevante élimination du pays en huitièmes de finale de la Coupe du Monde en Russie. L'attaquant, 31 ans, cinq fois détenteur du Ballon d'or, n'a rien annoncé d'officiel pour son avenir en sélection, alors que la Copa America se joue l'année prochaine au Brésil. "Se renouveler"

"Chaque fois que l'Argentine joue, il faut qu'elle gagne, et chaque fois que l'on joue un match contre le Brésil, même si c'est un match amical, il faut aussi gagner. Il y a un groupe de nouveaux joueurs ici et nous allons essayer de faire ce qu'il y a de mieux pour l'équipe nationale", a ajouté Romero. Même sans Messi, la sélection argentine s'est

assurée, jeudi, à Ryad, une confortable victoire (4-0) face à l'Irak. L'entraîneur par intérim Lionel Scaloni avait choisi une formation inexpérimentée avec Romero, le défenseur Ramiro Funes Mori et l'attaquant Paulo Dybala. En face, le Brésil, qui l'a difficilement emporté, vendredi, face à l'Arabie Saoudite (2-0), pourra

compter sur la quasi totalité de ses meilleurs joueurs, parmi lesquels Philippe Coutinho (FC Barcelone), Neymar (PSG) et Roberto Firmino (Liverpool). "N'importe quel match contre l'Argentine est différent, cela a une dimension très forte et nous savons tout ce qu'implique cette rencontre. Notre équipe s'est bien préparée, nous espérons faire un grand match et l'emporter", a souligné le défenseur de l'Inter Milan, Miranda. Tout comme Scaloni, Tite, l'entraîneur brésilien, a reconnu qu'il s'agirait d'un duel "entre deux équipes qui cherchent à se renouveler". "Nous donnons leur chance aux plus jeunes", a-t-il ajouté.

Les deux équipes se sont affrontées pour la dernière fois en juin 2017 lors d'un match amical en Australie, remporté 1-0 par l'Argentine, mais le Brésil s'est imposé 3-0 lors de son dernier match de compétition, un match de qualification pour la Coupe du Monde en novembre 2016. Le match aura lieu à 18H45 (heure de Libreville) au stade de Jeddah.

Basket-ball/NBA 2018-2019

Golden State pour une nouvelle page d'histoire

AFP

Los Angeles/États-Unis

DOUBLE champion en titre, Golden State peut cimenter un peu plus sa place dans l'histoire de la NBA en réalisant lors de la saison 2018-19 qui débute aujourd'hui un rarissime "three peat", une passe de trois que comptent bien empêcher Houston et Boston, voire les Lakers ragailardis par l'arrivée de LeBron James.

Qui peut arrêter les Warriors? Personne peut-être, si ce n'est eux-mêmes. C'est le message que martèle Steve Kerr à ses troupes, depuis plusieurs semaines. Non pas que l'entraîneur de Golden State considère la concurrence bien trop faible, mais il se souvient que malgré son apothéose (4-0 en finale contre Cleveland), la dernière saison avait été "une bataille", tant ses joueurs avaient eu du mal à (re)trouver leur motivation et leurs repères. Et de fait, avec 58 victoires et une 2e place de la conférence Ouest, la saison régulière 2017-18 est la "pire" de son équipe depuis sa nomination en 2014. S'il a exhorté ses joueurs à apprécier de ce qu'ils ont accompli depuis 2014 avec trois titres



Kyrie Irving et les Boston Celtics sont favoris à l'Est.

(2015, 2017, 2018) et quatre finales de suite, Kerr a balayé toute idée de fin de cycle, revenant ainsi sur ses propos du "media day" fin septembre où il avait estimé que la saison à venir était "peut-être la dernière chance de titre". **Le pari Cousins** "Ce n'est pas notre dernière danse, on veut continuer à

danser encore", a-t-il depuis insisté. Alors qu'on compare souvent ses Warriors aux Chicago Bulls de Michael Jordan, avec qui il remporta, comme joueur, trois titres, Kerr récuse cette idée. "Notre situation est différente, on veut juste s'amuser et profiter de cette saison, nous ne sommes pas motivés par l'histoire", a-t-



Le duel Stephen Curry (Golden State Warriors) et LeBron James (Los Angeles Lakers) promet à l'Ouest.

il insisté. C'est pourtant bien une nouvelle page d'histoire que les Warriors peuvent écrire en disputant une cinquième finale de suite et en remportant une troisième titre consécutif. Seuls les Minneapolis Lakers (1952-54), les Celtics (1959-66, huit finales de suite!), les Chicago Bulls (deux fois en 1991-93 et 1996-98) et les LA Lakers (2000-02) ont accompli ce "three peat". Pour y parvenir, Kerr pourra toujours compter sur trois des meilleurs gâchettes de NBA, Stephen Curry, Kevin Durant et Klay Thompson, ainsi que sur Draymond Green. Mais, Golden State a encore choqué la NBA en recrutant le pivot DeMarcus Cousins pour résoudre son (seul?) point faible, son rendement aux rebonds. Un pari, car Cousins, vic-

time d'un rupture d'un tendon d'Achille fin janvier 2018, ne jouera pas au mieux avant décembre. "Cette saison s'annonce vraiment intéressante, on se concentre exclusivement sur nous-mêmes. D'un point de vue personnel, c'est l'un des meilleurs étés", a prévenu Curry qui a beaucoup travaillé pour éviter les pépins aux genoux et chevilles des précédentes saisons.

Boston, nouveau maître de l'Est ?

Le principal rival de Golden State pourrait être à nouveau Houston. James Harden, couronné meilleur joueur de la saison 2017-18, n'a toujours pas digéré la finale de conférence Ouest perdue 4 à 3 sans son alter ego Chris Paul, blessé. "Le titre de champion est clairement notre objectif. Être MVP, c'est

bien, mais ce qui me motive, plus que jamais, c'est ce titre de champion", a rappelé "The Beard".

Les Rockets sont peut-être la dernière chance pour Carmelo Anthony, après sa saison décevante à Oklahoma City, d'ouvrir son palmarès dans un nouveau rôle de 6e homme. Dans une conférence Ouest très relevée, avec notamment Utah, Nouvelle-Orléans, Oklahoma City, San Antonio -en reconstruction après les départs de Tony Parker (Charlotte) et Manu Ginobili (retraite)- ou encore Dallas avec l'attraction Luka Doncic, les Lakers peuvent renouer avec les play-offs dont ils sont absents depuis 2013. Ils se sont offert cet été LeBron James, mais le triple champion NBA et quadruple MVP a d'entrée prévenu les supporters qu'il faudrait être patient: "Nous avons une longue route à faire avant de concurrencer Golden State (...), nous partons de zéro", a-t-il averti. Le vide laissé à l'Est, et à Cleveland, par "King James" pourrait profiter à Boston qui va récupérer Gordon Hayward (saison blanche après s'être blessé dès le premier match) et Kyrie Irving, absent depuis mars.

"On est en train de construire quelque chose de spécial pour les années à venir", a prévenu Irving.